

Svelteesse ou maigreur?

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **38 (1930)**

Heft 2

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-556399>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Il y a, comme ça, des gens très affairés, qui ont une famille délicieuse, et qui, pendant des années, ne s'en aperçoivent pas.

Et quelles lucides heures d'insomnie après cette bonne soirée! Donc, le fait était là: toujours occupé, toujours pris par mes rôles importants de membre

influent du parti réformiste, d'ami du progrès, d'homme actif et dévoué, d'esprit ouvert à toutes les idées généreuses, je n'avais pas eu le temps, *en six mois*, de dessiner pour mon enfant une trompette, une locomotive et deux vaches.»

Svelteesse ou maigreur?

Jadis toute femme visant à l'élégance devait être ou paraître grassouillette. De nos jours, sa silhouette doit être mince, à contours à peine sinueux. Et si la nature l'a dotée d'embonpoint, elle s'évertuera à se mettre à la mode par une cure d'amaigrissement.

Si beaucoup de femmes se trouvent fort bien du régime que, pour suivre la mode, elles s'imposent, d'autres, à vouloir maigrir, causent à leur santé un dommage, parfois irréparable.

Une cure d'amaigrissement dirigée par un médecin est souvent difficile à suivre; du moins est-elle inoffensive, parce que le médecin applique à chaque cas particulier le traitement qui lui convient. Les remèdes pharmaceutiques contre l'obésité, pris sans contrôle médical, causent de fréquents désastres; ils renferment le plus souvent des extraits de glande thyroïde ou de fortes doses d'iode. Or, l'un et l'autre de ces médicaments peuvent conduire à des troubles graves analogues à ceux du «goître exophtalmique» ou «maladie de Basedow». Ils font maigrir, certes, mais la fonte de graisse ainsi provoquée, au lieu d'être un processus naturel, n'est que le résultat d'une intoxication.

Même exempte de médicaments, la cure d'amaigrissement, si elle n'est pas respectueuse des lois naturelles, présente des dangers; n'est-il pas d'observation courante que les personnes grasses sont en général moins nerveuses que les maigres? Que l'on ne s'étonne donc pas de voir des dames replètes perdre avec leur embonpoint leur humeur placide et devenir irritables!

Un amaigrissement rapide peut, en outre, entraîner des fléchissements organiques. Les reins sont maintenus dans un matelas de graisse; privés de ce soutien, ils deviennent mobiles; surviennent alors tôt ou tard les malaises trop connus des femmes affligées du «rein flottant». De même l'estomac et les intestins ne peuvent être dépouillés impunément des garnitures dont la nature les a pourvus.

La cure d'amaigrissement doit comprendre la réfection musculaire par des exercices corporels appropriés. Elle ne doit pas être conduite rapidement ni poussée trop loin. Que l'on ne confonde pas svelteesse et maigreur!

Ces règles étant posées, l'hygiène ne peut que se réjouir de l'idéal de beauté féminine de nos jours.

Wie das «Chinin» entdeckt wurde.

Man schrieb das Jahr 1639. Seit einem Jahrhundert saßen die Spanier in Peru, füllten ihre Säcke mit den reichen Erträg-

nissen ergiebiger Silberminen, und der spanische Vizekönig lebte in seiner Residenz in Lima gute Tage. Nur einen Schatten gab